

LES BRASSERIES DANS LA REGION DU CENTRE

L'année 1986 a été proclamée (parmi d'autres initiatives d'ailleurs) "Année de la Bière". Les manifestations ont été nombreuses. Pourtant, si Gambrinus a été célébré de diverses manières, ce n'est qu'exceptionnellement que l'attention du grand public a été attirée sur le patrimoine industriel représenté par nos brasseries.

Cet objectif a été approché dans le cadre de l'exposition "Ene bone crass'pinte ! Brasseries et cafés dans la région du Centre", organisée par l'Ecomusée régional du Centre, en collaboration avec le Centre hennuyer d'Histoire et d'Archéologie industrielles (1).

Située entre Mons et Charleroi, la région du Centre ne constitue ni une région géographique, ni un cadre administratif (quatre arrondissements la partagent : Charleroi, Mons, Soignies et Thuin). C'est à l'économie que le Centre doit son existence : le district charbonnier est reconnu dans la seconde moitié du XIXe siècle.

Avec l'aide précieuse de Charles FONTAINE, collectionneur ouvert et passionné, les chercheurs de l'Ecomusée ont recensé 173 brasseries dans 52 communes du Centre.

L'Age d'Or de la brasserie se situe entre 1870 et 1914. Cette période correspond à une double révolution : scientifique d'abord, avec la mise en application des découvertes en biologie; technologique ensuite, avec le développement de la machine à vapeur, l'extension des transports par chemin de fer, l'application du froid industriel permettant la fabrication en fermentation basse.

A cette époque, le fermier-brasseur qui fabriquait, en hiver, des bières de type "Saison", est progressivement remplacé par le brasseur industriel. Par sa constante interpénétration du rural, de l'urbain et de l'industriel, la région du Centre assura la symbiose entre ces deux types de brasseries. A côté de La Louvière "ville champignon", née en 1869, et point de convergence régional, des installations brassicoles se sont développées tant dans les communes agricoles que dans les centres industriels.

Pour chaque brasserie recensée, il est fait état, quand cela a été possible, de l'appellation; de la filiation; des transferts successifs de propriété; de la situation géographique; des dates de création, de mise en inactivité, de fermeture; des mentions relevées.

De ces 173 brasseries, il reste un certain nombre de traces monumentales qui doivent être répertoriées d'urgence. Un inventaire photographique est en cours de réalisation, auquel s'ajoutent de multiples documents iconographiques.

Une action de ce type devrait être la principale initiative à prendre à l'issue de l'"Année de la Bière". C'est le souhait que nous formulons.

- (1) L'Ecomusée régional du Centre a publié une plaquette illustrée de 80 pages. "Ene bone crass'pinte ! Brasseries et cafés dans le Centre". Celle-ci peut être acquise auprès de l'Ecomusée, Ateliers du Bois-du-Luc, rue Saint-Patrice à 7071 HOUDENG-AIMERIES, au prix de FB 200 (+ frais d'expédition).

J. LIEBIN,
Vice-président.

VIE DE L'ASSOCIATION

Les statuts officiels de l'asbl du P.I.W.B., signés à Bruxelles le 22 février 1984, ont paru au "Moniteur belge" du 4 février 1986 (N. 2174, pages 1119-1120).

Notre association a vu le nombre de ses membres passer en 1985, de 40 à 83. Il est actuellement de 110. C'est encourageant, mais il en faudrait bien davantage.

L'Assemblée générale du 29 mars 1986 a marqué son accord sur la désignation comme administrateur du professeur L.F. Génicot (U.C.L.).

Au cours de cette même assemblée, tenue au Botanique à Bruxelles, le président en fonction a donné lecture du programme suivant, qui fut approuvé :

Aperçu des activités de l'année 1986

Ayant acquis, dans notre domaine, une certaine notoriété et, j'ose dire, pignon sur rue, une tâche impérative est de nous structurer en spécialisant notre action. Nous devons en effet identifier les domaines d'intervention, déterminer des priorités et éviter de nous laisser entraîner dans la dispersion des efforts.

Nous vous proposons de développer la fonction exposition en créant à travers la Belgique, à tout le moins francophone, une exposition itinérante de PIWB qui rende compte à la fois de la richesse et de la diversité de notre patrimoine et qui soit susceptible de stimuler l'intérêt au plan local pour le passé industriel. M. Liébin a accepté de prendre en main une commission ad hoc qui se chargera préalablement de publier un dépliant promotionnel. Cette exposition serait présentée pour la première fois au public en avril prochain, à Bois-du-Luc, à l'occasion du lancement, par le Touring Club Royal de Belgique, de "l'année du patrimoine industriel", qui se déroulera en 1986 et 1987. J'ajoute que cette collaboration avec le